

# RÉGINE DETAMBEL

## CORPS EN CHANTIER

**Le corps dont on ne parle guère dans les magazines et dans la littérature, c'est le corps vieillissant, le corps meurtri ou malade que l'on essaie de réparer. Régine Detambel en a croisés beaucoup durant sa carrière de masseur-kinésithérapeute. Ils sont la matière première principale de son œuvre littéraire.** PAR ANTOINE LABEY

### REPÈRES

- 1963 : naissance en Lorraine
- 1985 : diplôme de MK
- 1990 : premier roman : "L'amputation"
- 2011 : parution de "Son corps extrême"



Le processus de guérison recèle une énergie vitale qui la fascine et lui 'donne la niaque'

Quand à 18 ans, après une éducation des plus traditionnelles dans laquelle le corps n'a guère sa place, on découvre un service de gériatrie en long séjour, le choc est frontal. Pour son premier stage d'étudiante en kinésithérapie, Régine Detambel n'a pas choisi la facilité. Cette expérience l'a marquée et alimente encore aujourd'hui sa réflexion foisonnante sur la vie qui l'entoure. À contre-courant de la mode du jeunisme triomphant où le troisième âge se voit proposer mille et une recettes pour garder l'apparence de la jeunesse, elle publie en 2008 *Le syndrome de Diogène, éloge des vieilles*.

Déjà en 1992, dans *Le long séjour*, elle décrivait la vie quotidienne de trois pensionnaires d'une maison de retraite : "Beaucoup trop de personnes âgées se taisent sur ce qu'est leur vie car elles sont immédiatement critiquées. Ce sont toutes ces choses-là, taboues, rejetées, qui me poussent à écrire sur ce sujet", confie-t-elle. En présentant au public *Le syndrome de Diogène*, elle a pu constater combien la photo de couverture montrant le visage marqué d'une femme âgée a eu un effet repoussoir sur un public habitué

à détourner les yeux devant la vie finissante. Son éditeur, Gallimard, avait pressenti le mauvais coup commercial et refusé son manuscrit - qui sera finalement édité, avec succès, par Actes Sud.

### Un hymne à la guérison

Le corps est le sujet d'écriture de Régine Detambel, mais pas celui dont parlent et que montrent les magazines. Plutôt les corps marqués par l'âge, mais aussi par les accrocs de la vie que sont la maladie et les accidents : "La guérison n'est pas un sujet de littérature", regrette-t-elle, après avoir vérifié qu'avant elle, un seul écrivain, Tchekhov, en a fait son sujet, et encore : une courte nouvelle de trois pages.

Ce processus de guérison, "ce bonheur bestial de guérir", comme elle dit, recèle une énergie vitale qui la fascine et lui "donne la niaque". Son dernier ouvrage, *Son corps extrême*, qui vient de paraître, est un véritable hymne à la guérison. La guérison d'Alice, l'héroïne du roman, victime d'un grave accident de la route passe par une "re-naissance". Du coma aux

premiers pas, qui lui rappellent ceux de son fils, elle commence une nouvelle vie qu'elle veut différente de celle d'avant.

Cela passe par une prise de conscience de son corps, de chacun de ses membres et de ses organes. "Alice prend conscience de chacun de ses pas : elle vit totalement les mouvements qu'elle faisait auparavant de façon routinière". Cela passe aussi par le temps de la réflexion que lui accordent l'immobilité et la solitude "quasi-monastique" de l'alitement forcé. Ce processus de "re-naissance" a pour cadre un centre de rééducation, "véritable camp de travail", mais où règne "un compagnonnage humain inédit autour de la volonté commune de guérir" et où se croisent, hors des barrières sociales et culturelles, avocats et concierges, adolescents et personnes âgées. Un lieu décidément hors norme puisque "l'enjeu de demain est de faire quatre pas après en avoir fait trois aujourd'hui". Régine Detambel livre ainsi avec force, à travers toute son œuvre, une réflexion unique sur le corps et sa guérison, fruit d'une grande attention portée aux expériences vécues par ses anciens patients. ■